

Manche

Formation. Partenariat école/entreprise Une convention lie BST et Tocqueville

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mercredi 28 mars 2018

430 mots



Jacques Sesboué (à droite) et Victor Guyonnet (à côté de lui) ont signé une convention hier, profitant de l'occasion pour visiter les ateliers de chaudronnerie du lycée Tocqueville. - Crédit

LA CONVENTION était jusqu'alors informelle, mais depuis hier, une trace écrite lie le lycée Alexis-de-Tocqueville de Cherbourg et l'entreprise tourlavillaise BST (Basse-Normandie soudure et tuyauterie).

Une cérémonie, qui s'est déroulée symboliquement dans les ateliers de chaudronnerie de l'établissement scolaire, a permis d'entériner la nouvelle.

« On a compris qu'on ne ferait pas sans les entreprises, et que les entreprises ne pouvaient pas faire sans nous », résume le proviseur de Tocqueville, Jacques Sesboué.

Pour lui, cette convention permet de « réaffirmer notre volonté de travailler ensemble et de la formaliser un peu ». Il souligne que cette convention met en avant des « engagements réciproques ».

Concrètement, la convention concerne différentes thématiques. Elle doit permettre à un lycéen d'avoir un maximum d'informations sur les métiers et les emplois, permettre de collaborer lorsque le jeune est en période de formation en milieu professionnel, permettre une coopération technologique, faciliter l'insertion professionnelle...

Pour BST, signer ce document était une évidence. « L'un de nos partenaires privilégiés, ce sont les lycées », indique Victor Guyonnet, directeur technique de l'entreprise, qui assure que « la proximité géographique » entre les deux signataires et « l'adéquation » entre les formations enseignées à Tocqueville, d'où ressortent « des gens compétents », et les métiers de BST étaient des arguments importants.

Salué par les élus

Pour l'occasion, deux élus avaient fait le déplacement hier matin à Tocqueville.

D'abord, Benoît Arrivé, maire de Cherbourg-en-Cotentin et vice-président de la communauté d'agglomération du Cotentin en charge du Développement économique et de l'emploi.

Mettant en avant le « savoir-faire unique et historique du Cotentin dans les métiers autour du métal », il a salué les deux protagonistes d'avoir « dépassé le cadre officieux », et en a profité

pour souligner que « le Cotentin va mieux. Maintenant, on voit que la Normandie, et plus précisément le Cotentin, créent beaucoup d'emplois », alors que des entreprises n'arrivent pas à recruter dans les métiers auxquels forme le lycée Tocqueville.

L'autre élu présent était David Margueritte, vice-président de la région Normandie en charge de la formation et de l'apprentissage, qui trouve l'accord « exemplaire. D'abord, l'éducation nationale a compris qu'elle ne peut pas travailler en divergence avec les entreprises ».

Ces dernières qui, selon lui, doivent s'ouvrir plutôt que de constater qu'elles ne parviennent pas à recruter sans rien faire, « et BST l'a compris ».

Alexis GOTTHOLD